

femina - Le Journal du Dimanche le 6 novembre 2005



http://www.galeriedeparis.fr/

Découvrir, partager

Anna Filimonova rencontre

Cette artiste russe a créé une galerie consacrée à Paris, dont elle est tombée amoureuse.

Quel est votre parcours?

Originaire de Saint-Pétersbourg et diplômée des Beaux-Arts de cette ville, je me suis installée à Paris voici quinze ans, à la Cité Internationale des Arts. Il y régnait une atmosphère chaleureuse et cosmopolite, propice au rapprochement entre les artistes venus des quatre coins du monde. J'ai ensuite animé un salon littéraire aux Batignolles avant d'ouvrir ma propre galerie. Je voulais un lieu pour jeter des ponts entre les cultures, avec Paris comme thème fédérateur. Située au cœur du 9e, sur le territoire de la Nouvelle-Athènes, la galerie se veut un espace de rencontres pour des artistes contemporains très variés mais dont les œuvres s'inspirent de la capitale.

Qu'exposez-vous en ce moment?

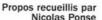
Plusieurs peintres qui offrent des regards croisés sur la Ville lumière. On peut ainsi admirer le Paris chaleureux et ensoleillé du Toscan Sergio Birga, celui, gothique et mythique, de Jean-Michel Mathieu Marie (grand maître de la pointe sèche) ou très originales, aux antipodes une version très géométrique de la capitale par l'artiste grecque Kelly Mendrinou.

Ouel est votre public?

La galerie voudrait attirer les Parisiens particulièrement amoureux d'un quartier, et qui cherchent une représentation inattendue d'une rue ou d'un immeuble. Mais nous aimerions aussi retenir l'attention des visiteurs de passage à qui nous proposons des œuvres d'artistes de renom



des tableaux bas de gamme produits en grande série et qui s'adressent aux touristes. Notre souhait, serait, par la suite, de travailler avec d'autres artistes s'inspirant de villes comme Venise, New York, etc.





kaléidoscopique ayant pour

De 100 € pour une gravure, à 5 000 € pour l'œuvre d'un artiste coté. Galerie de Paris, 41, rue Blanche, 9°. Tél.: 01 48 78 42 72

STRUCTURE TRUCTURE Sitting, galerie Objets Trouvés,

25, rue Saint-Paul, 4°, jusqu'au 30 novembre.

expo Jeune design

Dans sa galerie, habituellement réservée à des designers connus, Marie Steinberg accueille plusieurs jeunes diplômés de l'Ecole des Arts Décoratifs, le temps d'une exposition dédiée aux sièges. On y admire des pièces uniques, en fil de résine tricoté, en branches de châtaignier courbées, en moquette ou encore sérigraphiées (photo ci-contre). Toutes ces œuvres, originales et innovantes, témoignent du talent d'une nouvelle génération d'artistes à suivre de près. CP-M

toile de fond le monde fascinant des puces et de ses en couleurs. Tout commence avec la visite d'une femme puces de Saint-Ouen pour vendre rapporté d'Algérie. Dans la boutique d'un pucier, elle faite, un lit à balda-

lire

quin identique au côté de la Méditerranée à Constantine. Autour de ces deux représentations symboliques des origines, vont se tisser des histoires croisées entre des êtres et des objets sur fond d'amour improbable. L'écrivain algérien Nourredine Saadi livre ici un joli conte sur un lieu bien réel, réinventé par la magie d'une écriture simple et limpide. NP

La Nuit des origines, Ed. de l'Aube, Collection Regards Croisés, 288 pages, 18,50 €

Les Dindes galantes

Les Caramels Fous, troupe lyrique d'amateurs follement gays au talent iconoclaste, ont monté une comédie musicale totalement déjantée, parodie du célèbre opéra baroque Les Indes galantes. Courez vite faire un tour dans ce poulailler pour découvrir la mise en scène pleine de plumes et de strass et la musique composée essentiellement de tubes rock'n roll... Vous ne le regretterez pas! Un vrai coup de cœur à savourer d'urgence pour voir la vie en rose. NP



Les Dindes galantes au Trianon, 80, bd de Rochechouart, 18°. Tél.: 01 48 24 40 61. Jusqu'au 19 novembre. Place 26 €.

La Nuit de